



FONDS  
HÉLÈNE & ÉDOUARD LECLERC  
POUR LA CULTURE

Résultats du [jeu-concours « Révélez les lieux »](#) organisé à l'occasion de l'exposition « Ernest Pignon-Ernest » présentée au Fonds Hélène & Édouard Leclerc jusqu'au 15 janvier 2023.

JEU - CONCOURS

RÉVÉLEZ LES LIEUX!

PHOTOGRAPHIEZ  
UN LIEU  
PORTEUR DE SENS  
POUR VOUS  
INSPIRÉ PAR LES  
INTERVENTIONS  
D'ERNEST  
PIGNON-ERNEST

JUSQU'AU 4 DÉCEMBRE  
DU 12 OCT. AU 16 NOV. 2022

GAGNEZ  
UN SÉJOUR  
POUR 2 PERSONNES  
À NAPLES  
EN ITALIE



Affiche de l'exposition « Ernest Pignon-Ernest » © Ernest Pignon-Ernest © Adagg, Paris, 2022  
© Rodhamine © Photo N. Guilbert © FTEL, 2022



#expoErnestPignonErnest

Pour participer rendez-vous  
sur [fonds-culturel-leclerc.fr](http://fonds-culturel-leclerc.fr)

FONDS  
HÉLÈNE & ÉDOUARD LECLERC  
POUR LA CULTURE

## Aude Le Gallou remporte le premier prix avec

« *Un monde disparu*, Leuna (Allemagne), 2019 »



La découverte des œuvres d'Ernest Pignon-Ernest m'a rappelé cette photographie d'un lieu qui m'avait beaucoup marquée il y a quelques années. De passage dans une petite ville industrielle d'ex-Allemagne de l'Est, j'étais entrée dans un bâtiment abandonné à l'écart du centre-ville. Dans les étages, les fenêtres d'une pièce désertée donnaient au loin sur la silhouette fumante des cheminées d'une zone industrielle encore active.

Tout dans le silence de ces lieux disait l'abandon d'un monde disparu avec la réunification, celui de la RDA, et pourtant les traces de ceux qui y avaient vécu étaient presque palpables. Dans la lumière déclinante de ce soir de janvier, il se dégageait de la scène une tristesse et une douceur qui m'avaient beaucoup émue. Je suis restée longtemps dans cette pièce où le temps semblait suspendu, comme s'il m'était difficile de quitter les fantômes muets qui s'y étaient réfugiés. Je repense souvent à ce lieu en me demandant s'il existe encore ou s'il a été démoli, si les mémoires anonymes qu'il renfermait y restent blotties ou se sont évanouies avec lui.

Les collages urbains d'Ernest Pignon-Ernest m'ont semblé faire écho à cette fragilité des lieux et de ceux qui les habitent. La série « Expulsions » et ses immeubles aux murs balafrés m'ont immédiatement fait penser à cette friche d'Allemagne de l'est ; tous disent la violence de la dépossession et de la disparition des lieux qui nous sont familiers. Plus largement, les supports utilisés incarnent pour moi cette fragilité des choses : collages et pochoirs épousent le caractère éphémère des espaces qu'ils investissent. Alors en visitant l'exposition, j'ai imaginé dans « ma » pièce abandonnée des collages qui redonneraient vie, temporairement, au monde dont elle est la trace.